

Portfolio

Anaïs Deschamp



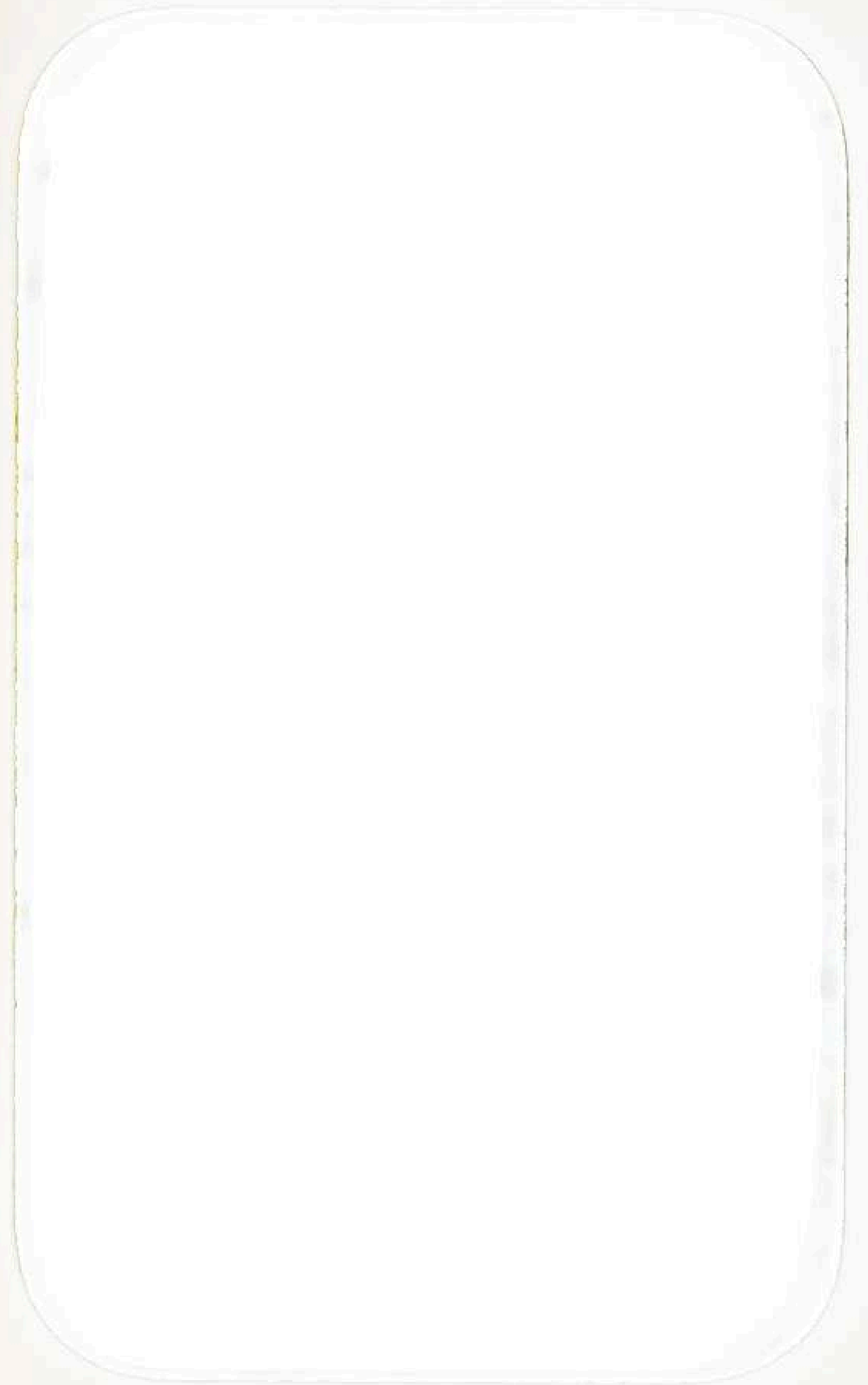
Née en 1996, Anaïs grandit avec la profusion d'images des années 2000 : les catalogues, les spots publicitaires, les chaînes de clip et l'arrivée de masse du numérique dans les foyers. Puis arrive le tactile, le smartphone et les réseaux sociaux. Son rapport à l'image et à la photographie se construit dans l'enfance avec des cassettes et des albums photos, puis à travers un écran à l'adolescence.

Elle se tourne vers une pratique de la photographie argentique qui lui permet de retrouver corps et matérialité dans le flux continu de l'ère numérique, tout en lâchant prise sur un rendu qui est inconnu jusqu'au développement. Par le grain, la texture, il permet de sortir du lisse et du minimalisme.

Son approche documentaire lui permet d'aller poser des questions là où elle n'a pas de réponses, pour essayer de trouver du sens dans un monde aux discours binaires et synthétiques. Cela lui permet d'être dans l'échange, dans le vécu, qui est toujours bien plus complexe.

Saisir les nuances du réel.

Elle axe son travail sur les enjeux de territoire, d'identités et de renouvellement des imaginaires. Elle photographie et documente le monde qui l'entoure, tisse des liens entre l'individu et le collectif, questionne la dimension politique des intimités, explore des récits individuels pour une histoire collective, en attachant particulièrement sa pratique aux territoires ruraux et périurbains.



Hors Champs ?

Projet documentaire

En cours



Les femmes paysannes ont longtemps été perçues comme « femmes d'agriculteurs », étant pourtant les comptables, les faiseuses de « petits » travaux, les gestionnaires invisibles des exploitations et de la charge domestique non considérée et tout ceci, sans reconnaissance juridique et économique.

Elles ne commencent à exister aux yeux de la loi qu'en 1980, où le statut de coexploitante leur permet d'obtenir des droits dans la gestion de l'exploitation. En 2010, elles obtiennent la possibilité de créer des Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC) entre conjoints, ce qui donne la possibilité aux associé.es d'avoir chacun.e le statut de chef.fe d'exploitation et de bénéficier des mêmes droits sociaux, économiques et fiscaux.

Pourtant aujourd'hui, seulement 1/4 des chef.fes d'exploitations sont des femmes.

Existant depuis 1909, il faut attendre 1976 pour que les paysannes aient droit au congé maternité, d'une durée de seulement 14 jours contre 14 semaines pour les salariées. Ce n'est qu'en 2018 que les agricultrices obtiennent un droit identique aux salariées, d'une durée de 16 semaines.

Cependant, encore trop peu d'entre elles prennent pleinement ce congé, les remplacements étant trop difficiles à mettre en place.

C'est à partir de ces constats que je suis allée à la rencontre de femmes, avec une question : « C'est quoi être une femme agricultrice aujourd'hui ? »



Printemps 2023



Yourte
Printemps 2024

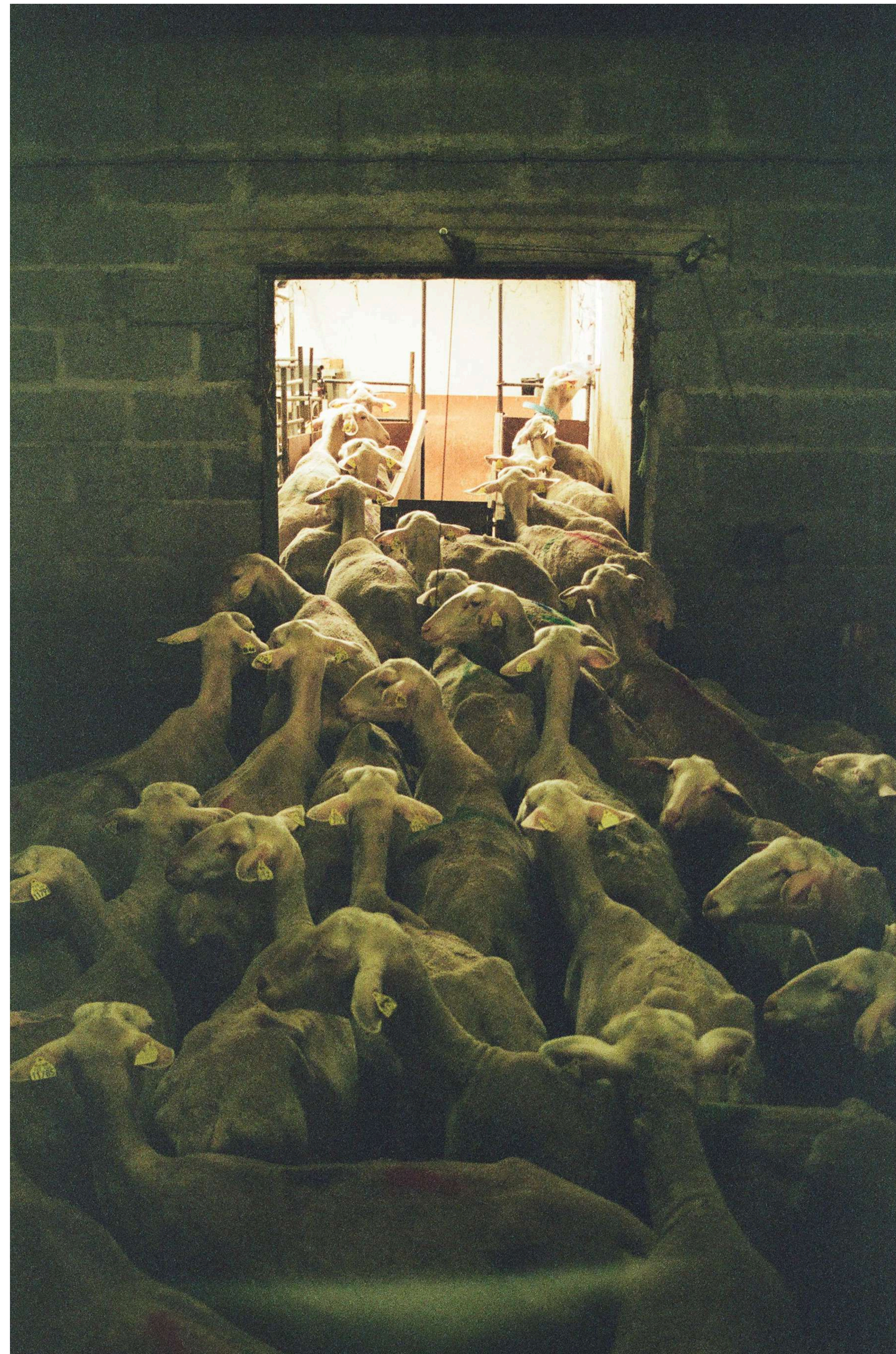


*« Vous êtes beaucoup
trop jolie et soignée
pour avoir les mains
dans la merde »
Automne 2023*





Nano & Lou - Printemps 2023



L'attente - Printemps 2024



*Bouleversement et nouvelle vie :
Nano se sépare. Elle a acheté un camion, garé entre la yourte et la bergerie, où elle
dort lorsqu'elle n'est pas de soir de garde pour Lou. - Printemps 2024*





*Elodie / Nièvre
Janvier 2025*



Elodie / Nièvre
Janvier 2025



*Agnès et Louise / Mayenne
Mars 2025*







*Agnès et Louise / Mayenne
Mars 2025*

REGARDS.

Pause sur le quartier

Commande I3F sur le métier de gardien·ne









*À corps
[père]du*



Par cette série, j'ai voulu explorer le thème de l'absence d'un parent. De la construction sans lui par souvenirs directs ou interposés, par jeu de miroirs.

Ceci est une ode aux pères qui n'ont pas été, qui n'ont pas su être, mais surtout à toutes celles et ceux qui font que nous sommes.









« I've got your back »
je te couvre. j'assure tes arrières.

Questionnement photographique sur
le *female gaze* et le *care* assignée au
genre féminin.





Les femmes, les mères n'apparaissent pas ou peu dans les albums photos de famille. Une émission et un article sur Radio France et dans Le Monde en janvier 2022, puis un article dans Libération en août de la même année. C'est de là que part ma réflexion.

Commençant une archive photographique, je me rends compte que, pour ce qui sort du projet en tant que tel, je photographie, beaucoup, les personnes de dos. Je commence donc à questionner cette posture, ce regard. Est-ce ma manière, finalement, de me positionner au monde ?

Je cherche dans mes souvenirs d'enfance. Ma grande-tante nous imposait, à mes cousins, mes frères et moi, des photos de face, posées, avec des grands sourires. Ce qui, avec le temps, nous exaspérait.

Quant aux albums photos de famille, à y regarder sous ce nouveau jour, ils sont remplis éparsement de photo de dos. D'instant pris à la volée, en toute discrétion, pour préserver l'intimité et la douceur de ces instants, avec pudeur.

Elle vient peut-être de là cette posture. De mon imagerie familiale. De plus de trouver cela esthétique, il s'est peut-être opéré une transmission intergénérationnelle d'une culture de l'image de l'intime et du poétique.

Mais sous le prisme du féminisme, je m'interroge également sur ce qu'induit ce regard. Est-ce parce qu'il est féminin ?

Pourtant, ma grande-tante n'opérait pas ce genre de clichés, et même plutôt l'opposé. Ma grande-tante parle peu, voire pas du tout, et ces instants étaient les seuls où elle prenait place. Elle prenait corps et voix, pour demander une seconde d'attention. Le temps d'une photo, le temps d'un souvenir, posé, imposé.

Est-ce un regard de petite fille réservée qui s'exprime par ce biais ? Des injonctions extérieures qui ont transformé un regard ? Une mise à distance, un retrait ? Suivre plutôt qu'être en tête ? Ou un regard maternant ? De louve.

Observant l'action, surveillant, ayant une vue globale ? Ou tout simplement, un respect de l'espace de l'autre, sans intrusion, qui permet une plus grande force d'identification ?

Saisir l'intime dans la douceur et la bienveillance, et le revendiquer comme politique ?





Contact



Contact



anais.deschamp@gmx.fr
Instagram : @anaiscdh
<https://anaisdeschamp.com/>